

Oui, l'immolation d'un Dieu, toujours la même au fond, et toujours nouvelle, numériquement nouvelle, chaque fois qu'une messe se célèbre ; et Dieu par là, à tout coup, infiniment glorifié, imploré, compensé... telle est la première merveille réalisée dans l'Eucharistie par le Sacré-Cœur. L'amour de Jésus y regarde d'abord le Père, aussi vrai que Dieu l'Infini est plus aimable que nous. Et notre amour, évidemment, doit imiter le sien ; avant tout, il doit s'emparer de l'Eucharistie comme d'un sacrifice qui adore et implore avec une dignité et une puissance infinies les perfections infinies de la Divinité ; et il doit avoir toujours présente, parmi les occupations de la journée la première et si grave leçon reçue à l'Autel : la leçon du sacrifice pour l'amour de Dieu et pour l'amour des hommes.

2. L'Eucharistie est aussi un sacrifice institué par charité pour les hommes ; le Sacré-Cœur, dans le Sacrifice, a visé la terre en même temps que le Ciel, l'homme en même temps que Dieu.

S'il est de foi que Jésus est mort pour nous sur la Croix, il est de foi qu'il s'imbole pour nous, par un véritable sacrifice, sur l'Autel : oui, pour que notre amour si pauvre en ses adorations, ses reconnaissances et ses supplications, ait chaque jour de nouveaux trésors de louange et de prière à offrir au Père, oui, pour que tous les jours à l'Autel se rouvre devant nous la source infinie des mérites, des satisfactions et des grâces dont sans cesse nous avons de nouveau besoin.

Est-ce que nous songeons beaucoup à cette Source de vie qui jaillit, à chaque messe, pour nous ? Comment lui ouvrons-nous notre âme ? Et comment exploitons-nous l'adoration, la prière d'un Dieu, qui s'y met à notre disposition, à notre merci ?

II. — L'Amour de Notre-Seigneur et la Présence réelle.

Etre présent dans son Corps, dans son Sang, dans son Ame, comme dans sa Divinité, un instant seulement, — car le Sacrifice de la Messe ne dure que l'instant de la Consécration — pour que l'éclair de l'adoration et de la prière d'un Dieu jaisse sur mille et mille points du monde, ce serait déjà très grand et très beau, quand même la présence réelle de Notre-Seigneur ne se prolongerait pas.